GUERRE A L'ALCOOL

A New-York les amis de la tempérance ont fait présenter un projet de loi dans le but de forcer les détailliers de boissons alcooliques de libeller leurs bouteilles du mot *poison*, avec en plus une tête de mort et deux os en croix.

Voilà une bonne idée.

Il faudra peut-être en venir un jour à pareille mesure si la boisson continue à exercer ses terribles ravages parmi nous.

La boisson est un poison d'autant plus dangereux et mortel qu'il n'est pas violent.

C'est le poison qui tue le plus de monde.

Il serait sans doute difficile de faire adopter une loi comme celle présentée devant la législature de New-York dans un pays comme le nôtre où les législateurs accordent légalement des indemnités de \$5,000 piastres aux buvetiers qu'on juge être de trop.

La Vérité.

A TRAVERS LES BULLETINS DE LA CROIX NOIRE

Paroisse de N.-D. du Chemin. — « Nous avons un club de jeunes gens, qui, paraît-il, fait usage de bière. L'on fait des démarches pour le faire fermer. En attendant, il est surveillé.

« Pour éviter l'octroi de licences et faire disparaître une licence d'épicerie déjà accordée, mais dont l'on ne s'était pas servi, nous avons fait signer une requête dans la partie de la paroisse, qui n'appartient pas au quartier Belvédère. De plus, l'un des conseillers de la Section fait des démarches pour obtenir le maintien de la prohibition dans le quartier Belvédère. »

Paroisse de X. — « Il y a eu trois poursuites pour contravention à la loi des licences. Dans le premier cas l'amende a été payée. Dans les deux autres cas, la cause est *sub judice*.

« La Section aurait besoin pour son policier de pouvoirs plus étendus, entre autres, celui de saisir à la station les boissons qui arrivent par les chars à l'adresse de personnes qui n'existent pas, ou qui, si elles existent, ont fait venir ces boissons pour un commerce illicite. »